



SCÈNES VALAISANNES

Un cas d'école

Au Teatro Comico, Joël Cerutti et Daniel Petitjean explorent leurs années de collège pour plonger dans un vaste bouillon de culture...29

LE MAG

L'actualité culturelle valaisanne

PLUS

Jeu. 26 janv. 2006 Le Nouvelliste

27

Poésie du corps meurtri

ARTS PLASTIQUES Brigitte Crittin exprime la douleur par des lettres ciselées dans des radiographies médicales. Grave et légère, son exposition se tient jusqu'au 26 février, à la Ferme-Asile, à Sion.



Brigitte Crittin: «Je présente sur un ton léger des aspects graves de la vie». LDD

ENTRETIEN: EMMANUEL MANZI

«Le Verbe entoure le monde comme un manteau troué.» Cette citation de la chercheuse réputée Annick de Souza-Zenelle image parfaitement la démarche de l'artiste Brigitte Crittin.

La pièce maîtresse de son exposition est un manteau suspendu dans la grange de la Ferme-Asile. «Le vêtement» a été confectionné à partir de «vieilles radiographies que j'ai dénichées dans un institut d'imageries médicales, à Genève.»

Puis, «j'ai délicatement découpé mes lettres dans les radiographies. Des lettres que j'ai voulu laisser reliées entre elles dans la matière.» Des lettres, des mots, des vers qui ont finalement donné naissance à un poème sur lequel est tombée un beau jour Brigitte: «Douleur» du poète tchèque Vladimir Holan (voir encadré).

Ce poème du corps en souffrance est (sup)porté par de petits bonshommes ciselés, eux aussi, dans les radiographies et apparaissant tels «des gravures de Mésopotamie». «Je me suis laissée inspirer par la symbolique des signes décryptés par Annick de Souza-Zenelle; par la souffrance du corps perçue au travers des radios médicales, et par l'aspiration à intégrer la douleur, sinon pour la faire disparaître, du moins pour la dépasser.»

Le bleu des mots

D'autres poèmes découpés dans du papier calque ridide et peints dans les tons bleutés sont épinglés contre les murs du restaurant de la Ferme-Asile.

On y lit des extraits de poèmes de Rainer Maria Rilke, de Nicolas Bouvier ou de René Char. On y apprécie leur contenu - aspirations, réflexions,

rêveries, voyages -. Plus concrètement, «les trous - le vide entre les lettres - contrastent avec - le plein - des mots appondus les uns aux autres dans le papier.» Ces poèmes suspendus donnent surtout leur pleine intensité émotionnelle au travers d'un éclairage soigné en soirée.

Ex-voto

En sus, deux séries d'ex-voto sont accrochées aux baies vitrées de la Ferme-Asile. Ici, un pied radiographié avec une danseuse gravée par-dessus. Là, une radio d'un crâne humain incrusté d'un cheval. Pour rappel, les ex-voto sont ces objets ou ces plaques gravées que l'on suspend à la suite d'un vœu, ou en mémoire d'une grâce obtenue. L'artiste a même eu l'idée de rassembler cinq radiographies d'une même personne photographiée de face, de profil, de trois-quart, à des périodes différentes de son existence. Brigitte a utilisé ces cinq images pour raconter le cheminement de sa propre vie: son enfance, son adolescence, ses débuts dans l'âge adulte, l'âge mûr et la suite de sa vie qu'elle ne connaît pas encore... «J'ai envie de transmettre mon amour pour la poésie, du temps qui passe, et de la souffrance.» Entre un Bouvier qui déclare «Ne perdons pas notre temps sinon le mauvais»; un Rilke qui rêve: «Dix ans ne sont rien, il faut laisser le temps faire les choses», et un René Char qui écrit: «Nous n'avons qu'une seule ressource face à la mort, faire de l'art avant elle».

Jusqu'au 26 février, à la Ferme-Asile, à Sion. Vernissage ce samedi 28 janvier, à 17 h. Avec un portrait filmé de l'artiste sur 13 minutes, réalisé par Bruno Joly (Canal 9).

Quatre ans, quatre mois

Valaisanne de Genève, Brigitte Crittin est la première artiste à bénéficier d'une bourse de l'Etat du Valais pour une résidence à la Ferme-Asile.

Née à Sion, l'artiste est revenue sur les terres qui l'ont vu grandir, puisqu'elle est aujourd'hui enseignante d'expression classique au Département de l'instruction publique, à Genève.

Ce n'est que tardivement que Brigitte s'est lancée dans l'étude des Beaux-Arts à Genève. Après avoir étudié les sciences sociales et psychopédagogiques à l'Université de Lausanne. Et exercé l'assistantat social.

Brigitte a pensé son projet artistique depuis quatre ans, à Genève, et l'a réalisé en quatre mois, à Sion.

Le Manteau



Brigitte Crittin tomba un jour sur le poème «Douleur» de Vladimir Holan qui inspira toute son œuvre plastique:

«Cela fait bien longtemps que le dieu du rire et des chants a refermé l'éternité derrière lui. Depuis lors seul de temps à autre résonne en nous un souvenir mourant. Et dès lors seule la douleur jamais n'arrive à grandeur d'homme. Elle est toujours plus grande que lui, et pourtant il lui faut entrer dans son cœur...»

«Douleur» de Vladimir Holan, (préface de Nicolas Bouvier), Editions Métropolis, 1994.

THÉÂTRES

MONTHEY - CROCHETAN

Quand Jacques a dit...



Des amis piégés par une bande. R.SENERA

«On s'était dit rendez-vous...» Cette histoire pourrait commencer comme une chanson de Brel. Sauf que vingt ans séparent les potes de la joyeuse équipe d'autrefois des quadras d'aujourd'hui. Lorsque la petite bande du Val Fleuri se retrouve un soir d'été, c'est sur l'invitation de Jacques. Le copain est absent mais il a fait parvenir à chaque membre du groupe une cassette vidéo. Avec l'ordre qu'ils la visionnent ensemble.

Amer et drolatique. «Jacques a dit» a été créée à partir d'improvisations, de situations de café-théâtres relookées, avec des allures de sit-com. Dans la comédie de Marc Fayet, on balance, on rit, on sanglote. Trois hommes et trois femmes sont présents au rendez-vous. Un peu contraints, un peu méfiants, ils comprendront bien vite qu'ils sont piégés par cette bande magnétique qui les forcerait à dire ce qu'ils n'ont jamais avoué à l'époque. Sous la direction de José Paul et Agnès Boury, la pièce oscille entre l'amer et le drolatique. Avec au final, un curieux mélange d'amitié, de mensonge, de trahison, de chips, d'amour et de vin. C/EE

«Jacques a dit». Vendredi 27 janvier à 20h30 au Théâtre du Crochetan de Monthey. Réservations au 024 471 62 67.

SION - THÉÂTRE DE VALÈRE

Arrêtez-le s'il se trompe!



Stéphane Mounay. P.MIÉVIELLE

Il s'appelle Stéphane Mounay et est nouveau sur la scène humoristique. Le Valaisan jouera son premier one-man-show au Théâtre de Valère demain soir.

Dans «Arrêtez-moi si je me trompe!», spectacle écrit en sept mois avec la complicité de Sébastien Jordan, Stéphane Mounay présente, de façon ironique mais proche de la réalité, le déroulement de la vie de tout un chacun: l'occasion d'apprécier l'évolution d'un célibataire qui passe par plusieurs étapes: préparation de son mariage, conflits de couple, relations avec ses amis, sexualité, adultère, enterrement d'un proche, etc. Avec, en prime, quelques clins d'œil...

Stéphane Mounay est déjà bien connu dans le monde de la danse. Après de nombreuses représentations au sein de différentes écoles de danse valaisannes, il a créé son propre centre de danse et d'aérobic à Sion. Puis il est passé à l'animation, avant de se lancer dans l'écriture de ce premier one-man-show. JJ/C

«Arrêtez-moi si je me trompe!», au Théâtre de Valère à Sion, vendredi 27 janvier à 20 h (portes à 19 h). Réservations City Disc à Sion. Renseignements au 076 585 99 22.